

## La consécration au Christ par le baptême (1)



Le **Christ** est donc bien le premier (et, d'une certaine manière, **l'unique**) **Consacré à son Père et à l'humanité**, par l'Esprit d'amour qui l'anime. Notre baptême n'est qu'une réponse et une participation à cette unique «*Consécration*» :

- Une réponse, car est-il possible de faire l'expérience de ce don total [*« Il m'a aimé et s'est livré pour moi »* (Ga 2,20)] qui nous apporte l'amour même du Père [*« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés »* (Jn 15,9)], sans nous donner à notre tour?
- Une participation, car à partir du moment où l'on s'est donné totalement à Jésus, on est uni à lui, on partage sa vie, et on communie à sa propre «*Consécration*» à son Père et à nos frères et sœurs.

On présente souvent **le baptême** comme un bain de purification et une entrée dans la communauté de l'Église. Sans négliger aucun de ces 2 aspects, on peut dire qu'il **est** aussi - avant tout peut-être - **une Consécration, un don total**, et ceci à 4 niveaux.

### 1°) Au niveau du signe

Parmi tous les symboles qu'utilise la liturgie du baptême, celui de l'eau que le prêtre verse sur le front de l'enfant est le plus important. Il n'est pourtant que ce qui reste d'un signe beaucoup plus parlant qui était l'eau de la piscine baptismale dans laquelle le catéchumène descendait jusqu'à y être plongé tout entier (symbole de la mort). Puis il remontait de l'autre côté du baptistère, sortait de l'eau, recevait une belle robe blanche, un cierge allumé, proclamait tout haut sa foi: c'était la résurrection. Descente et remontée, eau de la mort et sortie de l'eau vers la vie: mort et résurrection. **Le signe même du «plongeon»** (baptiser veut dire plonger) **exprime bien le don total**. Car pour se jeter à l'eau, il faut pour ainsi dire tout donner. D'abord, se dévêtir, puis tout lâcher, sauter la tête la première, à la verticale, sans pouvoir revenir en arrière, se laisser descendre sans être sûr qu'on remontera ... On songe au saut du parachutiste qui doit quitter l'avion et se jeter dans le vide bien avant que le parachute s'ouvre!



Le plongeon dit peut-être aussi, de façon très concrète, que dans la vie chrétienne, il faut savoir «*se mouiller*» (c'est bien le cas !), s'engager, mettre en pratique ce que l'on croit, ne pas se contenter de belles idées. «*La vie n'est pas un sport de spectateur*». C'est, bien sûr, **le Christ**, le premier qui a «*plongé*» en donnant tout, jusqu'à sa propre vie:

- **Il a «plongé» dans l'humanité** en s'anéantissant dans le sein de Marie.
- **Il a «plongé» dans le péché** du monde en se faisant baptiser d'un baptême de rémission des péchés (cf Lc 3,3), lui le «*Trois fois Saint*».
- **Il a «plongé» dans la souffrance et dans la mort** par sa «*Passion bienheureuse*».

**À notre tour de tout donner en nous «consacrant» à Jésus**, en lui livrant notre corps et notre âme, nos biens ... et même la valeur de nos bonnes actions. En le faisant, comme dit st Paul, «*nous mourons avec le Christ pour ressusciter avec lui*» (Rm 6,5), et en partageant sa Pâque, nous communions à sa propre vie.

## 2°) Au niveau de l'engagement

Si c'est vivre un don total que de «*mourir avec Jésus pour ressusciter avec lui*», c'est aussi une «*Consécration*», une offrande de tout notre être que nous vivons dans les promesses de notre baptême, qui ne font que traduire cette «*mort au péché*» et cette «*vie à Dieu*» de Jésus. **En mourant au péché, nous renonçons à tout ce qui nous empêche de nous donner:**



Au Mal, bien sûr, à celui que Jésus appelle «*le père du mensonge*», parce qu'il sait présenter l'erreur sous la forme de la vérité, le péché sous l'apparence de la vertu, le malheur déguisé en bonheur (cf A.S.E.79, 199) ; mais encore plus profondément peut-être à cette vie par nous-mêmes, qui est vraiment à l'opposé de la vie chrétienne. **Un baptisé est quelqu'un qui vit «par Jésus»** [comme Jésus vit par le Père (cf Jn 6,57)], **et se laisse conduire par son Esprit** (cf Rm 8,14). En vivant avec Dieu, nous nous donnons totalement au Christ de façon

positive pour qu'il soit:

- **notre amour**, parce qu'il nous a aimés le premier et que nous voulons l'aimer en retour, «*avec toute notre âme, tout notre esprit, tout notre cœur*» (Mc 12, 30).
- **notre Seigneur**, parce qu'on a toujours un seigneur dans sa vie. Mais il y a de mauvais maîtres qui vous écrasent, et il s'agit de trouver le bon, celui qui nous a donné sa vie.
- **notre vie**, parce que «*celui qui croit en moi a la vie éternelle*», dit Jésus (Jn 6, 40), et que, comme dit le P. de Montfort, «*il est notre unique vie qui doit nous vivifier*» (V.O. 62).

(†) P. Jean Morinay, smm